

L'héroïque résistance des habitants de la région de Biberevinum = La Brévine pour défendre la fée verte n'était alors qu'une simple répétition d'exploits datant d'un vingtaine de siècles. Mais elle préfigurait ce qui est maintenant l'héroïque résistance des suisses à l'ordre unique européen.

Remarque

Cette étymologie : BREVINE = BIBERE VINUM montre que la réputation des gaulois de La Brevine comme spécialistes de la potion magique, remonte aux temps les plus anciens.

Cette thèse peut encore être confirmée, s'il en était besoin, par l'orthographe :

L'ABREVINE qui existait selon toute vraisemblance au moment où le lac voisin s'appelait lac d'Estailières.

Une double épenthèse aurait intégré l'article dans le nom du lieu pour les deux noms géographiques de l'expression globale : « La Brevine et le lac des Taillères ».

Ainsi, on aurait écrit jadis :

« La municipalité de l'Abrevine reconforte d'une soupe aux pois les patineurs du Lac d'Estailières »

et cette expression serait devenue actuellement :

« La municipalité de LA Brevine multiplie les contraventions de stationnement pour les patineurs du lac DES Taillères »

Une première habileté de votre message consiste à suggérer sans la dire cette évidence : BREVINE = BIBERE VINUM = symbole de la résistance gauloise.

Chacun de vos concitoyens retrouve alors **individuellement** cette évidence, et l'adhésion à une idée est plus forte si chacun croit qu'il est lui-même acteur dans cette redécouverte.

Mais ce n'est pas tout

E - Les foudres de Zeus

Votre habile rappel du fait que La Brevine est le seul village gaulois concevable pour avoir été la patrie d'Idéfix, ce n'est pas du tout tout.

Votre astuce la plus remarquable se trouve dans la discrétion avec laquelle vous maniez, sans en avoir l'air, le tonnerre de Zeus-Toutatis.

Il n'est pas exagéré d'utiliser cette comparaison pour qualifier votre allusion apparemment anodine à la « modeste consommation de potion magique, quoi que... ».

En effet, cette évocation fait penser immédiatement à la célèbre anecdote de notre regretté président Nicolas Sarkozy, un peu pompette au sortir d'un repas.

Dans un premier temps, la télévision belge avait fait remarquer avec humour et sympathie que « manifestement, il n'avait pas bu que de l'eau »

La vidéo du président éméché – oh ! Si peu ! - n'avait-elle pas à peine commencé de circuler sur internet que la police de la pensée décidait de l'interdire

C'est là que, comme dans un péplum, vos foudres de Zeus frappent un peu partout dans un ciel bleu

L'héroïque refus de quelque Obélix de chez vous de se soumettre aux turpitudes de la loi du silence déclenche une réaction en chaîne tout à fait comparable à celle d'une explosion atomique.

En censurant la séquence si sympathique d'un président émoustillé, les légionnaires chargés de sa défense ont réussi l'exploit de coller sur lui l'équivalent d'une étiquette « Attention ! Fragile ! » des emballages des verres à vodka

Mais il y a mieux encore !

F – Interrogations sur la censure

Notre police de la pensée s'est comportée avec notre président comme l'ours de la fable qui jette une pierre pour tuer une mouche sur le visage de son maître.

Elle semble n'avoir même pas compris la règle d'or de tout censeur sensé :

« un bon censeur est censé ne pas censurer des infos dont la connaissance par tous est déjà assurée »

Bizarre, donc.

Le chanoine-président aurait-il été lâché par le pouvoir médiatique qui finlandise notre pays depuis 1945, étant, comme chacun sait, communiste, sans l'être, tout en l'étant ?

Se pose donc la question de savoir si cette atteinte à l'image du président n'aurait pas été justement le but recherché de cette censure qui n'en était pas une, tout en l'étant ?

Il se serait alors agi de montrer que le véritable pouvoir est celui des médias et que celui du président ne dépend que du bon vouloir de ceux qui les tiennent

G - Y a plus de respect pour l'autorité

Toujours est-il que, suite à un imprudent concours de bibere-vodka avec son homologue russe, notre président a été honteusement utilisé comme un ilote, un de ces esclaves que les éducateurs grecs exhibaient devant leurs étudiants pour illustrer les ravages de l'alcool

Je trouve que vous y allez un peu fort quand vous transformez ainsi un monarque français en ilote, pour servir à une éducation civique superfétatoire et inutile de vos concitoyens.

Mais ne voyez pas dans ces propos un reproche. Vous avez la bonne excuse de le faire avec élégance et aussi celle d'utiliser le meilleur exemple qui soit pour montrer les fragilités de tout pouvoir personnel.